

Rezensionen = Analyses = Reviews

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C. Rezensionen — Analyses — Reviews.

Noël Bernard, Paul Hauduroy, Eugène Olivier: Yersin et la Peste. Avec cinq communications et mémoires de A. Yersin. Masson & Cie. Paris; F. Rouge & Cie. S. A. Librairie de l'Université Lausanne, 1944.

Das kleine, 246 Seiten umfassende Bändchen wurde zum fünfzigsten Gedenktage von Yersins Entdeckung des Pest-Bazillus in Hongkong, am 20. Juni 1894, herausgegeben.

Der erste Beitrag, von N. Bernard: «Alexandre Yersin, 1863—1943» ist der Nachruf, welcher in den «Annales de l'Institut Pasteur» bei Bekanntwerden von Yersin's Tod erschienen ist. Glänzend geschrieben, gibt er bei aller Kürze ein lebendiges Bild des vielseitigen Lebens und Wirkens von Yersin als Bakteriologe, Forschungsreisender und Agronom.

Es folgen zwei inhaltsreiche Kapitel aus der Feder von Paul Hauduroy: «Comment Alex. Yersin découvrit le microbe de la peste» und «La peste et le bacille pesteux». Das erstere gibt eine höchst anschauliche Beschreibung der dramatischen Entdeckung unter mannigfachen Schwierigkeiten und mit heute fast unglaublich primitiv erscheinenden Hilfsmitteln. Man verweigerte Yersin, welcher allein, nur mit zwei einheimischen «boys», nach Hongkong gekommen war, wenn nicht gerade den Zutritt zu den Pestlazaretten, so doch die Möglichkeit, Sektionen auszuführen. Yersin errichtet in der Nähe eine kleine Hütte aus Bambusrohr und Stroh. Darin gelingt ihm der Nachweis der Pestbazillen in Bubonen, welche er sich auf «illegalem» Wege von schon eingesargten Kadavern verschaffen mußte.

Im nächsten Kapitel folgt ein ziemlich ausführlicher historischer Überblick über die großen Pest-Pandemien im Laufe der Geschichte und anschließend eine kurze Zusammenfassung über Bakteriologie und Verbreitungsweise in allgemein verständlicher Form.

In seinem Beitrag «Pestes dans le pays de Vaud» gibt E. Olivier eine aufschlußreiche, lokal-kulturgeschichtliche Studie über die Pest im Waadtland.

Dann folgt zum Schluß der Abdruck der fünf von Yersin publizierten Mitteilungen über die Pest als wichtigster Abschnitt des Bändchens. In wunderbar klarer, gedrängtester Form, ohne ein einziges überflüssiges Wort, enthalten diese fünf kurzen, klassischen Mitteilungen den Gang und die Resultate seiner bakteriologischen, klinischen, epidemiologischen und therapeutischen Forschungen.

Zusammen mit zahlreichen, gutgewählten Illustrationen und einigen Facsimilen aus Yersins Schriften bildet das vorliegende Bändchen zweifellos ein würdiges und wertvolles Andenken zu der 50-Jahr-Feier von Yersins großer Entdeckung. Mehr noch, es gibt auch ein lebendiges Bild vom Leben eines großen Europäers, dessen unbändiger Vitalität und Entdeckungstrieb, zusammen mit der unbeirrbareren Wissenschaftlichkeit der Pasteurschen Tradition, welche den fernen Völkern des Ostens so segensreich wurde, wie ein schönes Zeugnis aus dem Munde eines Mandarinens bezeugt, welcher bei der Einweihung des Lycée Yersin in Dalat (bei Saigon) u. a. von ihm sagte: «Il n'a jamais été orgueilleux comme ceux qui sont riches ou puissants, n'ayant que le seul souci de rendre l'humanité plus heureuse et plus forte.» K. E. Surbek, Basel.

Rob. Delavignette et Ch. A. Julien: Les Constructeurs de la France d'Outre-Mer. Editions Corr ea, Paris 1946.

Comme Rob. Delavignette dit dans l'introduction à ce livre : « ...le sens de l'Empire Français d'Outre-Mer était la seule liberté qui nous restât. » En conséquence, l'apparition en 1946 de ce volume de 500 pages est pleinement opportune. Les incessants remous, qui actuellement prolongent les effets du cataclysme vécu, sapent la confiance de l'homme en lui et dans les autres ; les meilleurs voient leur enthousiasme min . Il fallait sortir de l'équation compliquée de la Vie le facteur Foi sans lequel aucune résolution n'est possible : Foi dans l'existence au milieu de nous d'individus qui veulent rester libres de compromis, capables d'avoir des idées généreuses et de les réaliser, Foi également dans la possibilité d'évolution des groupements humains dits « inférieurs » vers un avenir exempt d' go isme, de bas calculs et de haine.

Les auteurs ont choisi un certain nombre d'hommes auxquels la France doit son rayonnement dans le Monde. Chacun d'eux est présenté par une notice biographique de laquelle se dégage sa part dans l'œuvre coloniale de son temps. Ombres et lumières alternent ; le recul du temps permet de juger l'attitude de ces hommes ; leurs grandes qualités et leurs défauts ont entraîné souvent de grandes conséquences plus ou moins heureuses, mais un fait demeure : leur amour pour leur Pays et leur volonté de lui voir occuper la place à laquelle son Histoire tout entière lui donne droit, soit une des premières parmi les grandes nations colonisatrices. Nous voyons ainsi défiler *Champlain*, une des plus grandes figures du Canada, le Cardinal de *Richelieu*, dont le mérite fut de comprendre qu'une flotte forte était nécessaire pour assurer les relations de la France avec le Levant, puis *Colbert* et *Dupleix*. Enfin, passant au 19^e siècle, les auteurs font revivre la figure de *Bugeaud*, l'homme de l'Algérie, *Faidherbe*, le créateur de ce magnifique fleuron de la France d'Outre-Mer qu'est l'Afrique Occidentale Française. Viennent ensuite *Brazza*, l'explorateur Africain dont les méthodes faites de persuasion et de bonté ont été également celles de *Pavie* en Orient. Le chapitre consacré à *Jules Ferry*, le parlementaire, lutteur acharné, montre bien l'incompréhension trop souvent manifestée des gens d'Europe pour les choses coloniales. Il est curieux de voir que cet Empire, qui fut pour la France le refuge de tous les espoirs aux heures les plus sombres, a été constitué par des hommes isolés qui trop souvent furent l'objet des plus violentes attaques de la part de ceux qui eussent d  au contraire les couvrir de lauriers amplement mérités !

La fin du volume est consacrée à trois hommes : *Gallieni* dont la grande période d'activité coloniale résume l'histoire de Madagascar, puis *van Vollenhoven* qui, malgré sa mort à 42 ans au Champ d'honneur, a eu le temps d'être classé parmi les plus grands Gouverneurs généraux d'Indochine et d'Afrique Occidentale. Enfin, dernier de cette galerie, peut-être le plus grand parmi ces bâtisseurs d'Empire : *Lyautey* fut une personnalité hors série, dit *Ch. A. Julien*, un animateur et un réalisateur incomparable.

Il est impossible, dans ces quelques lignes, d'en dire davantage sur ces constructeurs de la France d'Outre-Mer. Un souffle nouveau secoue maintenant les assises mêmes de l'œuvre de ces coloniaux. Mais au-dessus de cette agitation, dont les causes ne procèdent pas toutes des grands principes de liberté dont la France elle-même fut le constant champion, un fait reste certain : l'attachement à la Métropole des populations d'Outre-Mer qui dans leur grande majorité conçoivent un régime de loyale collaboration dans le cadre de l'Empire.

H. Gaschen, Lausanne.